



L'Avenir (éd. Namur)

Date: 11-06-2022

Page: 28

Periodicity: Daily

Journalist: Jean-Luc Henrard

Circulation: 20534

Audience: 99765

Size: 593 cm²



Un coup de jeune pour le musée Spitfire

FLORENNES

Le musée Spitfire de la base de Florennes veut attirer plus de visiteurs. Cela passera par une meilleure accessibilité et un espace repensé et agrandi.

Le Musée Spitfire est à la fois une vitrine et le livre d'histoire de la base de Florennes. Entre de nombreuses pièces historiques et des panneaux explicatifs, les visiteurs peuvent notamment admirer, dans le mémorial, un magnifique exemplaire d'un Spitfire MkXIV entièrement restauré et qui a volé au 2^e Wing à ses débuts. Un hangar contigu (le Hall) abrite les divers appareils qui ont évolué au départ de l'aérodrome militaire florennois : Thunderjet, Thunderstreak, Mirage 5 et bien sûr le F-16. De l'armement, des moteurs, des équipements divers complètent cette belle collection, entre autres un exemplaire d'un missile de croisière américain Gryphon datant de la Guerre froide. L'ensemble est présenté sur un espace de 1500 m².

Manque d'accessibilité

Mais malgré ces richesses, le Musée Spitfire reste injustement méconnu. « Cette structure manque d'accessibilité, admet le colonel aviateur Vincent Maniet, le vice-président du musée depuis janvier 2022. Elle est intégrée dans l'enceinte de la base. Pour visiter le musée, il faut donc s'inscrire obligatoirement deux jours avant la visite via un formulaire d'accès et montrer patte blanche au corps de garde le jour même. Comme nous ne travaillons qu'avec des bénévoles, les jours d'ouverture sont aussi limités : les mardis de 13 h à 16 h 30 et le 3^e dimanche du mois, de 14 h à 17 h. Cela limite les possibilités. »

Le colonel Maniet ajoute qu'avec les années, le musée est devenu un peu vieillot dans la présentation des collections et manque d'attractivité, en particulier auprès des jeunes friands d'outils numériques.



Si le mythique Spitfire est au centre du musée, bien d'autres appareils sont visibles.

Dans ce contexte, les responsables du musée ont mis à profit la période de la pandémie pour réfléchir et adopter une nouvelle stratégie et un plan de développement sur la période 2022-2026. Ce programme ambitieux est présenté, ce samedi, à un panel d'invités.

« Un musée qui n'évolue pas ne peut que mourir, insiste le colonel Vincent Maniet. Notre ambition est d'augmenter le nombre de visiteurs de 10 % chaque année jusqu'en 2026. En 2021, malgré le Covid, nous avons accueilli environ 2 000 personnes, dont de nombreux groupes. Mais il y a du potentiel. À partir de 2023, nous proposerons des services éducatifs sur mesure à nos groupes cibles comme les écoles des provinces de Namur et du Hainaut. Concernant l'accès au site, le musée se trouvera dans un secteur de la base semi-ouvert à partir de 2024. Les visiteurs n'auront donc plus besoin de s'inscrire au préalable et de se signaler à l'entrée du site. »

Aux commandes d'un Spitfire ou d'un F-16

Mais d'ici-là, le Musée Spitfire aura déjà connu des changements importants. Une nouvelle scénographie a été mise en place autour du Spitfire Mk XIV, dans lequel il est désormais possible de s'asseoir le temps d'une photo. La nouvelle exposition retrace l'histoire complète de la base de

la Seconde Guerre mondiale. Le grand hall a été réaménagé avec un marquage au sol amélioré et des pièces mieux mises en valeur. Des cockpits seront remis en état et le lanceur du missile Gryphon sera présenté de façon dynamique. Au plafond du hall, divers appareils seront suspendus : B-Hunter, Tiger Moth, Épervier...

« Aujourd'hui, le visiteur peut se promener entre les avions, les toucher, se pencher sur les com-

mandes, précise Sylvain Hottiaux, un des membres du musée. Ce n'était pas le cas auparavant. La présentation des avions suit aussi un ordre chronologique. Et quand on rentre dans le hall, la disposition des pièces fait que l'on ne sait pas ce que l'on va y découvrir. »

Le vice-président ajoute : « Au cours de leur visite, nous voulons également donner la sensation à des jeunes qu'ils sont aux commandes d'un Spitfire ou d'un F-16. Début 2023, ils

pourront s'asseoir dans le cockpit de ces deux avions mythiques face à un écran panoramique sur lequel un film enregistré en vol sera projeté. Et début 2024, l'immersion comme pilote de chasse sera encore plus totale avec la technologie de réalité virtuelle associée à un siège électrodynamique articulé sur plusieurs axes. »

Visite numérique

Toujours sur le plan des nouvelles technologies, des écrans tactiles avec des vidéos, des images, des interviews, seront disposés tout au long du parcours muséal à la mi-2023. Quelques mois plus tard (début 2024), les visiteurs pourront accéder à des informations de base et détaillées par le biais de QR Codes et de leur smartphone, ouvrant ainsi la voie à une découverte numérique et guidée des lieux. Mais il sera toujours possible de disposer d'un guide pour les groupes. Enfin, la fin du parcours dans le mémorial passera dorénavant par la boutique. De quoi garder un souvenir de cette visite dans un Musée Spitfire entièrement repensé.

JEAN-LUC HENRARD

Des extensions sont aussi prévues

Dans les prochaines années, les bâtiments du Musée Spitfire feront l'objet d'extensions et de restaurations. Parmi les projets : la rénovation de l'annexe actuelle du grand hall et sa transformation en espace dédié à la Seconde Guerre mondiale (fin 2022) ; une extension du grand hall afin d'exposer les pièces actuelles et futures (T-33 Shooting Star, T-6 Texan...) de façon plus optimale (fin 2024), et enfin la création d'une extension au mémorial afin de mieux accueillir les visiteurs et de disposer d'un espace polyvalent supplémentaire (fin 2025), dont une cafétéria.

À l'ère du numérique, l'équipe de communication du musée augmente également sa visibilité sur Internet en alimentant régulièrement le contenu de son site internet, avec des newsletters ou encore via sa chaîne YouTube (début 2024) pour satisfaire les abonnés. Soucieux de s'assurer en permanence des attentes du public et d'améliorer l'offre muséale, les responsables de l'ASBL mettront un questionnaire à disposition des visiteurs afin de signaler les lacunes ou les supports signalétiques obsolètes.



Dans le grand hall, la présentation des pièces a été revue.

« Pour mener à bien notre plan stratégique, le musée peut se baser sur ses 126 membres cotisants et sur une trésorerie stable avec seulement 10 000 € de frais annuels, précise le colonel aviateur Vincent Manier, le vice-président de l'ASBL. Nous avons un accord avec la Défense pour les terrains occupés mais elle ne nous finance pas. En revanche, nous sommes reconnus par la Fédération Wallonie-Bruxelles qui nous rembourse 40 % de nos factures. Nous comptons également sur d'éventuels dons et sur des mécènes, notamment des acteurs importants dans l'industrie aéronautique. » J.-L.H.

**La Meuse (éd. Namur)**

Date: 13-06-2022

Page: 8

Periodicity: Daily

Journalist: Loïc Martin

Circulation: 2800

Audience: 21280

Size: 424 cm²**FLORENNES**

Un nouveau souffle pour le musée Spitfire



Le musée accueille un Spitfire. © L.M.

Installé sur la base de Florennes, le musée Spitfire va rentrer dans une nouvelle ère grâce au plan de développement 2022-2026. Le but est de rendre le site plus accessible et plus moderne pour attirer un public plus jeune.

Depuis 30 ans, la base de Florennes est le lieu de résidence du musée Spitfire.

On peut y découvrir des pièces exceptionnelles comme le Spitfire MkIV installé dans le mémorial.

En tout, ce ne sont pas moins de 1.500 m² qui composent ce musée où les amateurs d'avions se feront un plaisir de découvrir les nombreux modèles exposés dans un hangar.

Malgré cette belle collection, l'ASBL qui s'occupe de la gestion du site veut voir encore plus loin. Ce samedi, la version 2.0 du musée était inaugurée. L'occasion de présenter le nouveau plan de développement pour les cinq prochaines années. « Comme je le dis à chaque fois, la base aérienne n'est pas une île isolée », a indiqué le colonel Philippe Goffin, président de l'ASBL et le chef du 2^e Wing. « C'est pour cela que nous voulons travailler sur l'accessibilité du musée. Pour le moment, il n'est acces-

sible que sur inscription et c'est une faiblesse.

Afin que le public y ait plus facilement accès, un projet de construction d'une deuxième enceinte devrait voir le jour d'ici deux ans. « Cela permettrait d'avoir une partie de la base semi-ouverte comprenant le musée, mais aussi le terrain de golf », a continué Philippe Goffin.

Vers plus de numérique

En attendant ce premier gros chantier, plusieurs changements ont déjà été opérés. Au sein même du mémorial, la collection a été revue pour présenter une vue plus historique. Il est ainsi possible de découvrir l'évo-

lution de la base depuis sa construction par les Allemands jusqu'à nos jours. Dans le hangar situé juste à côté, tout a été repensé et une partie spéciale sur la Seconde Guerre Mondiale a été installée.

Dans le cadre du plan de développement, deux aspects seront particulièrement mis en avant : la collection et le public.

« Nous voulons améliorer et agrandir ce que nous présentons dans le musée », a détaillé le colonel aviateur Vincent Maniet, le vice-président du musée. « Nous aimerions avoir l'ensemble des avions qui ont volé à Florennes. Pour le moment, il nous en manque encore quatre pour avoir la panoplie complète. »

Au niveau du public, le but est d'attirer les plus jeunes. Pour cela, l'ASBL du musée veut aller vers plus de numérisation. Ainsi des tablettes et des QR codes prendront petit à petit place au sein du parcours. « Nous avons également un projet de réalité virtuelle et nous proposons déjà aux enfants de prendre place dans un cockpit », a encore souligné Vincent Maniet. « Dans les prochaines années, nous avons envie d'agrandir le mémorial afin de présenter des collections plus larges. » ■

LOÏC MARTIN



« La base aérienne n'est pas une île isolée mais le musée souffre de son accessibilité limitée »

COLONEL PHILIPPE GOFFIN